

## 5<sup>ème</sup> réunion du CLDD

Mardi 23 juin 2015

19h-21h30

### 1 Présents

#### Membres du CLDD

##### Collège « Elus »

- M. Jean-Paul FAUCONNET : Adjoint délégué aux Espaces publics, Cadre de vie, Représentant du maire pour l'A21 et le CLDD, président d'honneur du CLDD, (*présent jusque 19h45*)
- Mme Ninette SMADJA : Conseillère municipale déléguée à l'A21 - Présidente du CLDD,
- M. Jean-Pierre BOYER : Adjoint délégué au Développement durable et au Pré-Gentil - Vice-président du CLDD,
- M. Pierre-Olivier CAREL : Conseiller municipal, 2<sup>ème</sup> vice-président du CLDD,

##### Collège « habitants, personnalités et acteurs du territoire »

- M. BOURGERON Marc,
- M. CHARTIER Alain,
- M. DESSEROIR Philippe,
- M. DRIFFORT Jack,
- Mme FROSSARD Nathalie,
- Mme GAUTROT Isabelle,
- M. GERARD Jean-Claude,
- Mme HOLLEBECQ Isabelle
- M. JOURDAIN Michel,
- Mme KASRAOUI Fatima,
- Mme ROMAN Danielle,
- M. ROME Jean-Claude,
- Mme SIMPSON Ann,
- M. TERRETAZ Jean-Louis,
- M. VAVASSORI Charles
- Mme YI Diane

#### Mission Développement Durable - Bureau de conseil :

- Emmanuel PEZRES : Direction Recherche et Innovation territoriale
- Julie BESCO : Mission développement durable - Ville de Rosny-sous-Bois
- Florian PEREIRA : Stagiaire Mission développement durable - Ville de Rosny-sous-Bois
- Kévin PAMART : Consultant - Auxilia
- Marie-Anne STOURM : Assistante projet - Auxilia

#### Intervenants :

- Antoine LAGNEAU, chargé de mission Agriculture urbaine, Natureparif
- Charles ABECCASIS, spécialiste de l'agriculture urbaine

### Invités :

- Antoine GIEN, habitant rosnéen, poursuivant un projet de création de potagers bio chez les particuliers, adhérent à Rosny potagers
- Mustafa HADJ MOUSSA, habitant rosnéen, adhérent à Rosny potagers
- Pierre Clément DESMIER, porteur d'un projet d'agriculture urbaine en Seine-Saint-Denis

### 21 absents dont 8 excusés

- **Excusés** : M. BERTRAND Daniel, Mme CHESNAIS Cécile, M. FLE Alain, Mme FLEAN Germaine, Mme FOUGERES Gisèle, M. MITROVIC Thomas, Mme LEGOUX Sophie, Mme VENTURA Catherine

4 participants ont souhaité arrêter leur participation au CLDD, pour raisons personnelles.

M. ROME ne fera plus partie de l'instance également pour cause de changement de lieu de résidence géographique.

Deux nouveaux membres se sont présentés :

Mme Nathalie FROSSARD, habitante du quartier centre-ville et chargée de mission pédagogie à Natureparif

M. Philippe DESSEROIR, habitant et membre du conseil de quartier du centre-ville

Mme Catherine VENTURA, autre représentant du conseil de quartier du centre-ville ne pouvait être présente à la réunion pour cause de conseil d'école.

## 2 Ordre du jour

- Mot de bienvenue par Mme Smadja
- Interventions « Agriculture urbaine »
- Réflexion sur la gestion de la toiture terrasse de l'éco-maternelle des Boutours

## 3 Intervenants « Agriculture urbaine »

Des extraits audio des interventions sont disponibles à via le lien we transfer envoyé conjointement à ce compte-rendu par mail.

### Intervention de M. Antoine LAGNEAU, chargé de mission agriculture urbaine à Natureparif

Natureparif est le nom de l'Agence régionale pour la nature et la biodiversité créée par le Conseil régional d'Île-de-France en 2008.

Les missions de l'Agence résident dans la connaissance du patrimoine naturel francilien, grâce à une base de données naturaliste en ligne, des bases de données cartographiques et un observatoire des territoires.

C'est depuis 5 à 10 ans en France que l'agriculture urbaine est étudiée, en particulier sous l'angle du maintien de la biodiversité en ville.

- **Film disponible en ligne :**

« Remuons la terre, c'est remuer les consciences » - Natureparif - <http://jardinons-ensemble.org/spip.php?article2703>

- **Livre conseillé sur le sujet :**

« Agriculture urbaine, vers une réconciliation ville-nature » - Editions Le passager clandestin : Un concentré d'utopies concrètes pour aménager et nourrir la ville, reconnecter le citoyen à la nature, répondre au défi climatique et reconquérir la biodiversité.

**Fonctions du réseau de Natureparif :**

- Ateliers inspirés de ce qui se fait au Québec, où ils sont très avancés en Agriculture Urbaine - « Ateliers d'été » : échanges d'expériences, rencontre d'acteurs, visites de différents lieux d'Agriculture Urbaine en Ile-de-France.
- Observatoire de l'Agriculture Urbaine et de la biodiversité : repérer toutes les initiatives et espaces - Exemples : des fraises sur balcon aux toits terrasses.
- Observatoire des pratiques : la taille, le compost, etc. ont une influence sur la biodiversité. Cet observatoire est sous forme de plateforme web participative (mise en place au 30/06/2015) : création de fiches individuelles qui seront consultables par tous. Cette plateforme sera au service des particuliers, gestionnaires d'espaces, collectivités, pour les accompagner dans l'Agriculture Urbaine. C'est aussi pensé pour les gestionnaires d'espaces et les collectivités, car le mouvement vient du bas et les collectivités s'emparent de plus en plus souvent du sujet depuis peu de temps. Rosny-sous-Bois en est un exemple.

**Intervention membre du CLDD : « Importance avant tout de l'intérêt social, partage, à ne pas oublier. »**

➔ Réponse : Fonction de lien social est une des bases de ce mouvement.

**Question Auxilia : « Pourquoi l'agriculture urbaine arrive tardivement en France par rapport à d'autres pays engagés de longue date, notamment en Amérique du Nord ? Quels sont les freins à la mise en place de l'Agriculture Urbaine ?**

➔ Réponse : En France, les jardins partagés ont fait leur apparition dans années 90, alors que le mouvement avait démarré dans les années 70 avec la récupération de friches à New-York (guerilla gardening). A Paris, l'officialisation des jardins partagés date de 2001. Il ne faut cependant pas oublier que l'agriculture était encore présente à Paris intra-muros jusque dans les années 60. Peut-être que le terme « agriculture » n'est pas adapté ? Pas urbain ? Aujourd'hui, les outils d'urbanisme ne sont pas adaptés à l'Agriculture Urbaine (par exemple le PLU). Les bâtiments anciens ne peuvent pas forcément supporter la culture sur toit, ce qui constitue également un frein à son développement en milieu déjà construit. Dans beaucoup de collectivités le sujet n'est que rarement abordé et ne semble pas être porté par les élus. Il est souvent nécessaire de densifier en récupérant les friches urbaines et l'agriculture n'y est que très rarement présente dans ces projets. L'Ecole des Boutours de Rosny-sous-Bois est un contre-exemple qui montre que c'est possible.

**Intervention membre du CLDD : « Le PLU doit être validé par plusieurs organismes d'Etat, qui imposent une densification. Par exemple, avec l'arrivée du métro à Rosny-sous-Bois, l'Etat souhaite que la ville construise des logements pour 10 000 habitants supplémentaires, voilà une réalité à laquelle sont confrontés les élus aujourd'hui, ce n'est pas si simple d'introduire des projets d'agriculture dans les documents d'urbanisme sur des villes comme Rosny-sous-Bois. »**

➔ Réponse : L'Observatoire de Natureparif est justement un outil qui doit aider les collectivités à réfléchir pour faire évoluer les politiques publiques sur ce sujet.

**Intervention membre du CLDD : « Y a-t-il d'autres projets de toitures végétalisées à Rosny-sous-Bois ? Est-il possible de l'inclure dans des projets de construction ? »**

- ➔ Les règles d'urbanisme sont à connaître, mais tout est à inventer. Les contraintes d'urbanisme ne doivent pas empêcher d'inventer
- ➔ Oui, d'autres projets d'écoles comme celle des Boutours sont à l'étude
- ➔ Dans le nouveau PLU de Rosny-sous-Bois (en cours de validation), les toitures végétalisées ne sont pas obligatoires mais encouragées (voir note jointe au compte-rendu)

**Intervention membre du CLDD : « Avec le développement du Grand Paris, que devient Natureparif ? »**

- ➔ Agence nationale de la biodiversité va être créée, avec une vision plus globale.
- ➔ Schéma régional de cohérence écologique (SRCE).

**Intervention de M. Charles ABECASSIS, spécialiste agriculture urbaine**

Passionné par l'Agriculture Urbaine et la permaculture, M. Abecassis est actuellement étudiant en « Ingénierie des espaces végétalisés en ville, option Agriculture Urbaine » à Agro ParisTech.

En stage à Arcueil, il est venu témoigner du retour d'expérience de l'action « Arcueil ville comestible » actuellement en cours.

**Constats de départ :**

- Déconnexion des urbains et de la nature
- Disparitions des liens sociaux et de la solidarité
- Prise de conscience de la fragilité des sources d'approvisionnement alimentaire
- Manque d'appropriation des espaces publics et ses conséquences...
- Densification des espaces artificialisés
- Nuisances olfactives et sonores
- Difficulté de rétention des eaux pluviales
- Effet d'îlot de chaleur urbain
- Dégradation du cadre de vie

➔ Re-développer les multifonctionnalités du paysage urbain

**Multifonctionnalités de la Ville Comestible :**

- Développer le lien social, interculturel, et intergénérationnel
- Sensibiliser à l'environnement et au développement soutenable
- Impliquer les citoyens dans un projet participatif
- Produire localement de la nourriture pour retrouver le lien à la terre et le goût d'une nourriture saine
- Favoriser la préservation, la diffusion de variétés anciennes et plus généralement la biodiversité (zéro-phyto)
- Qualifier l'espace, apporter le végétal au cœur de la ville
- Améliorer le climat urbain
- Capter le CO<sub>2</sub>
- Améliorer la qualité de l'air
- Rafraîchir la ville

**Perspectives :**

- Des jardins au cœur des cités

- Des jardins partagés de quartier
- Des jardins pédagogiques
- Des vergers de variétés anciennes au cœur des parcs
- Des ruchers partagés
- Le végétal qui investit tous les recoins de la ville

### **Conclusion : entre potentiel élevé et contraintes à prendre en compte**

- Un projet pilote, répondant aux enjeux de la soutenabilité des villes
- Un potentiel élevé :
  - Une belle dynamique lancée avec le Collectif Arcueil Ville Comestible et le Jardin partagé Cauchy – La Fontaine
  - Nombre de sites intéressants appartenant à la commune,
  - Grande diversité des terrains,
- Néanmoins... Quelques contraintes :
  - Proximité de certains terrains avec de grands axes routiers
  - Des terrains en friche à remettre en état

### **Intervention membre du CLDD : « Quelles pollutions avec les axes routiers ? »**

- ➔ *Pollution aux métaux lourds, mais les analyses sont toujours en cours donc pas de résultats (terre analysée sur un jardin au bord d'autoroute). La pollution atmosphérique se concentre dans la pluie, d'où des risques de pollution du sol à proximité immédiate des émissions de polluants.*

**Intervention membre du CLDD : « L'Association Rosny Potagers a la même action à Rosny-sous-Bois à plus petite échelle, avec plusieurs jardins et la création de lien social sur les quartiers. Il y a beaucoup à faire en pédagogie, notamment auprès des bailleurs sociaux qui craignent des charges supplémentaires (eau), dégradations... alors que ces craintes ne sont pas fondées.**

**Fonctionnement des jardins de l'association : parcelles collectives, formateur présent sur permanence hebdomadaire, production partagée entre jardiniers. »**

- ➔ *Observation à Arcueil de relations pacifiées entre enfants au sein du jardin*

### **Intervention membre du CLDD : « Comment faire descendre les gens des immeubles ? »**

- ➔ *Rien à faire, le fait de travailler sur le jardin amène les riverains spontanément, quelque chose se passe et les gens viennent voir*

**Intervention membre du CLDD : « Lycée éco-responsable Jean Moulin à Rosny-sous-Bois avec potager, mur à pêches, et plein d'autres choses, les jeunes sont obligés de participer. Au début certains sont réfractaires, mais ils s'y mettent ensuite. »**

**Intervention membre du CLDD : « Un potager dans une école n'est pas l'exemple le plus facile pour les enfants en raison du décalage entre plantations et récoltes. Il peut être nécessaire de favoriser la mixité des plantes avec vivaces + potager + fruitiers +... »**

**Intervention membre du CLDD : « Les enseignants sont aujourd'hui contraints de réduire l'exposition aux risques des enfants. L'exemple de la cueillette de cerises non faite par les enfants dans les écoles s'explique par cette raison. Cela n'empêche cependant pas d'imaginer des animations pédagogiques sur le sujet. »**

### **Question Auxilia : « y a-t-il des jardiniers dans la salle ? »**

- ➔ *Très peu de membres du CLDD jardinent. Les citoyens ont perdu l'habitude de jardiner. Toutefois, quelques membres prennent le temps de cultiver quelques fruits, comme des fraises, dans des jardinières de balcons/terrasses.*

## **4 Le toit terrasse de l'éco-école maternelle des Boutours**

### **Intervention de M. Emmanuel PEZRES, Directeur Recherche et Innovation territoriale de la Ville et co-architecte de l'Ecole des Boutours**

A l'école, tout ce qui est planté se mange, s'infuse. Le toit-terrasse est un lieu séparé en 3, avec potager/jardin pour enfants, un autre espace planté plutôt en prairie sauvage qui s'auto-entretient pour le moment et un espace d'espèces comestibles (fruitiers, goji...).

Dès la conception, le choix du type de plantations et d'agriculture a été pensé en fonction du rythme scolaire : impossible d'avoir des espèces dont il faut s'occuper tous les jours. Le choix s'est donc porté sur des vivaces et petits fruits ne nécessitant pas beaucoup d'entretien.

### **Question aux membres du CLDD : « Comment faire, quoi faire, avec le toit-terrasse ? Qui ?**

#### **Remarques et idées avancées par les membres du CLDD :**

Pourquoi les enfants ne vont pas ramasser les fraises sur le toit pour les manger ?

- ➔ Rappel de la législation et de la limitation à l'exposition aux risques (intolérances alimentaires, etc.). Les enseignants se protègent. L'appropriation par les enfants et enseignants de ce toit-terrasse n'est pas complète, peut-être leur faut-il davantage de temps et que l'appropriation par les enseignants viendra au fur et à mesure des années.

Comment partager l'espace ? La terrasse peut-elle être utilisée par tout le monde ?

- ➔ Il n'est pas simple de rentrer dans une école et Vigipirate ne facilite pas les choses. En dehors des temps scolaires, il peut être envisageable que des personnes extérieures identifiées puissent monter sur le toit. Mais un changement des mentalités est nécessaire.
- ➔ Les riverains doivent faire des propositions, le CLDD ne peut pas décider à leur place. Il faut ouvrir l'école aux riverains. Le quartier de l'école des Boutours n'est pas composé que de maisons avec jardin, certains n'ont pas de jardin et des riverains seraient probablement intéressés par le jardinage.
- ➔ Le conseil de quartier pourrait porter cette démarche ? Exemple du fonctionnement d'un poulailler en ville (Pantin) : participation des riverains avec le principe que ceux qui entretiennent ramassent les œufs.
- ➔ Nécessité d'avoir une personne référente. Exemple de végétalisation en pied d'arbre dans un quartier parisien, avec une permanence répartie entre bénévoles pour accueillir les personnes intéressées.

Comment faire adhérer un groupe, un collectif à un projet de ce type ?

- ➔ Communication à faire sur la rue, type « potager ici », mais la seule communication ne pourra pas suffire.
- ➔ Pourquoi pas du porte à porte ? Les panneaux ne sont pas suffisants, il vaut mieux aller vers les gens.

Qui ?

- ➔ Les parents et riverains pourraient être invités à venir à l'école.
- ➔ L'association Rosny Potager se porte candidate pour aider la ville à animer ce lieu, sensibiliser les parents/riverains
- ➔ Ce toit-terrasse est une source potentielle d'activité péri-scolaire, pédagogique.
- ➔ Les enseignants n'ont pas forcément connaissance du jardinage. Les parents sont très pris par leurs obligations. Il ne faut pas mettre en porte-à-faux parents et enseignants sur cette activité jardinage, ne pas les opposer en leur demandant de s'investir obligatoirement.
- ➔ La mixité inter-générationnelle est importante dans une école, c'est une occasion pour les plus âgés de transmettre des connaissances et témoignages aux plus jeunes, surtout en jardinage. Se rapprocher du club atelier loisir ?
- ➔ Les personnes sans emploi ou en difficulté avec l'emploi sont aussi concernées par ce type d'activité (recréer du lien, investissement social...). Il faudrait alors un formateur pour encadrer les séances de jardinage sur des jours où l'école est vide (samedi ou dimanche).



## Prochaine réunion

**MARDI 6 OCTOBRE A 19H - SALLE DES MARIAGES DE L'HOTEL DE VILLE**

Programme envisagé :

- Retour sur l'avancée de la gestion de la toiture terrasse à l'école des Boutours
- Présentation sur le programme rosneen concernant les animations autour de la COP 21
- Présentation du projet de ressourcerie au Pré-Gentil (association Ville et Avenir)
- La transition carbone